

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 25 janvier, 1952

ABONNEMENT	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Six mois	\$1.00
Un an	\$1.50

Camille DUGUAY, fondateur

Au fil de la plume

UN REPORTAGE PERSONNEL

Quatre événements d'importance. Espoirs et réalités.

Une dame me disait, l'autre jour : "Moi, j'ai me lire les récits de la vie personnelle des écrivains."

Et combien de lecteurs aimeraient savoir davantage de ceux dont ils lisent les pensées, les opinions ?

Toutes les curiosités sont à la mode dans ce siècle d'effervescence.

Les nombreuses interviews entendues chaque jour à la radio ne viennent-elles pas combler les désirs des auditeurs de connaître mieux les artistes, étrangers ou nationaux; les hommes d'Etat, les littérateurs, les vedettes de tel ou tel sport. Dans presque tous les domaines, la voix des airs interroge les gens sur leurs habitudes, leur manière de vivre. C'est, tour à tour, une experte en haute couture, un technicien, un coiffeur, un chef cuisinier, et que sais-je encore ?

Oui, la vogue est aux interviews. Ainsi, l'on a habitude les gens à se familiariser avec les personnes qui évoluent face au public, je dirai. Ce public est devenu, de ce fait, avide de pénétrer dans la vie intime des personnages, plus ou moins grands, dont il entend la voix, dont il voit la physionomie, apprécie la compétence ou lit les idées.

Cette curiosité de mieux connaître ceux qui contribuent à l'agrément de notre vie ou à son épanouissement, me semble bien légitime, voire très intéressante. Aussi, en suis-je venue à me poser la question suivante: "En effet, les nombreux lecteurs de ce journal, qui, chaque semaine, lisent, en premier article, mes pensées, mes réflexions, mes opinions sur une multitude de sujets, ne seraient-ils pas intéressés à lire aussi une interview sur l'auteur ? Ne seraient-ils pas heureux de savoir un peu de mon existence ? La réponse fut affirmative.

Plusieurs de mes amis et de mes connaissances m'ayant suggéré de donner suite à cette idée, je veux bien tracer ici un résumé, fort succinct, des événements qui ont, au cours de l'année écoulée, particulièrement affecté la rédactrice de votre hebdomadaire.

Quatre événements importants ont marqué pour moi d'un sceau indélébile l'année 1951.

Le premier de ces événements a trait à ma réputation; le second, à ma vie familiale; le troisième, à mes affaires, et le quatrième, à ma santé.

Le 15 mars 1951, un tribunal de la Cour Supérieure me rendait justice dans une cause en libelle intentée contre Monsieur F. Bourgeois à la suite d'une publication dans "L'Union des Cantons de l'Est", d'un article diffamatoire à mon endroit.

J'aurais désiré ne plus repaître de ce regrettable incident. Cependant, de nombreux lecteurs, des connaissances, voire des parents m'ont fait part de leur perplexité à ce propos, et sur leurs conseils, je dois déclarer ici que le défendeur fut condamné à payer dommages et frais, et que Son Hon. le Juge Boulanger, dans la teneur très spirituelle, très élaborée et remplie de conseils pratiques au défendeur, a rendu un éclatant hommage à mon honorabilité, en fustigeant l'auteur de l'article incriminé.

Enfin : "Errare humanum est", il est de la nature de l'homme de se tromper... Nous le savons bien ! Aussi, aurais-je voulu ne pas donner d'autre suite à cette déplorable aventure. Mais voilà : l'outrage fut public et écrit. La justice n'exige-t-elle pas, au moins, que le dénouement soit également public et écrit ?

Et le rideau tombe.

Le 15 avril, un deuil familial venait poser son voile sombre sur mon âme. Mon frère, Ulric Lemaire, frappé d'apoplexie cérébrale, mourait après quelques heures de paralysie totale.

A cette douloureuse occasion, plusieurs personnes m'ont exprimé leurs condoléances. Je profite de la circonstance pour leur dire ici combien j'ai apprécié les paroles consolantes entendues et lues dans cette affliction du cœur.

Et parmi les saules qui pleurent,
Se dresse la croix, ô Jésus,
Pour consoler ceux qui demeurent
Et garder ceux qui ne sont plus.

En mai, nous assistions à la disparition d'un concurrent, "Le Progrès de la Rive Sud", hebdomadaire fondé à Nicolet, six mois auparavant. Ayant acheté, de M. Lorenzo Hébert, au prix de \$250.00 la liste récente des abonnés à ce journal, nous avons continué, par l'intermédiaire du Nicolétain, de faire connaître à de nouveaux citoyens de la ville de Nicolet et la région un journal établi depuis 19 ans.

ACTIVITES DE LA CAISSE POPULAIRE DE NICOLET EN 1951

Funérailles de la Révère Soeur Saint-Elphège

Dernièrement avait lieu en la chapelle de la Maison-Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, de Nicolet, le service de la Révère Soeur Saint-Elphège, née Amélie Dionne, décédée à l'âge de 88 ans dont elle a passé 64 ans en religion.

Le service fut chanté par M. l'abbé Bruno Poirier, aumônier de la Communauté. On remarquait au sanctuaire: Mgr F. A. St-Germain, P.D., de l'Hôpital du Christ-Roi, le Rév. Père Arthur Paquin, z.m.m. du Noviciat Sainte-Marie des Pères Montfortains, de cette ville, MM. les abbés Wilfrid Bergeron supérieur du Grand Séminaire, de cette ville, Jean-Baptiste Caya, aumônier de l'Ecole Normale, de Nicolet, G. Emile Picard, aumônier adjoint des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge.

On remarquait dans la nef: outre la Communauté des RR. SS. de l'Assomption, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu, de Nicolet, les RR. SS. de la Sainte-Famille, M. J. A. Dion, de Sherbrooke, frère de la religieuse défunte, ses neveux et nièces, M. André Dion, de (suite à la page 4)

La Caisse Populaire de Nicolet a tenu, mercredi, le 16 janvier courant, en la salle du théâtre Gala, de cette ville, à 8.30 heures du soir, la 30ème assemblée annuelle de ses sociétaires. Cette réunion était sous la présidence de M. Geo. Henri St-Cyr, président de cette Caisse.

La réunion s'ouvrit par la prière habituelle, dite par le président. Environ 300 sociétaires et autres personnes assistaient à cette assemblée.

Au début de l'assemblée, M. Olivier Couture, secrétaire-gérant donna lecture des délibérations de la dernière assemblée qui furent unanimement adoptées. Le secrétaire soumit ensuite le bilan pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1951, révélant une excellente situation économique de la Caisse et une année de progrès.

Le total de l'actif pour l'année 1951 a été de \$717,362.36 alors que le passif pour cette même année représente \$665,700.91, soit un surplus de \$51,661.45 en comparaison de \$47,775.73 en 1950.

Les opérations de l'année 1951 se lisent comme suit: bénéfices, \$26,826.43; taxe d'entrée, \$146.05, soit un total de \$26,972.48 comparativement à un total de \$25,356.35 en 1950, lesquels ont été appro-

priés comme suit: dépenses, \$12,469.36; intérêts payés, \$9,353.54; boni, \$963.86; porté à l'avoir-propre, \$3885.72.

Les recettes de l'année 1951 ont été de \$2,705,944.26 alors que les dépenses ont été de \$2,680,065.17. Ce rapport fut unanimement adopté.

Le résultat comparé des opérations pour les années 1949-50 et 1951 se lit comme suit: 1949: \$29,030.73; 1950: \$25,356.35; 1951: \$26,826.48.

Le boni de 4% décidé par le Bureau de direction fut unanimement ratifié par tous les sociétaires.

Par un vote unanime le Bureau de direction fut autorisé à faire les emprunts nécessaires pour la bonne administration de la Caisse dans le cours de la présente année fiscale.

Il y eut forum de discussion parmi les sociétaires qui furent invités à poser des questions et demander des explications aux officiers.

Précédant à l'élection des officiers sortant de charge, tous furent réélus par acclamation, à savoir: M. Gaston Allard au conseil d'Administration; M. Marcel Dubuc à la Commission du Crédit et M. H. P. Ricard au conseil de Surveillance.

Le Conseil d'Administration pour l'année 1952 se composera comme suit: président, M. Georges-Henri St-Cyr; vice-président, M. Gérard Rivard; gérant, M. J. O. Couture; directeurs, MM. Edouard Dupont et Gaston Allard.

Commission de Crédit: MM. J. Ubald Caron, Marcel Dubuc et Bertrand Bélanger. Conseil de Surveillance: MM. J. C. Mercier, Antonin Forcier et H. P. Ricard.

En 1951, le nombre des sociétaires fut de 1,465; celui des dépositaires, 1,402 et celui des emprunteurs, 225.

Après l'adoption de ce rapport, M. R. Couture, inspecteur régional du Bureau de l'Union Régionale des Caisses Populaires, des Trois-Rivières, fut invité au micro. Il dit tout le plaisir qu'il éprouve de se trouver en contact avec ses amis de Nicolet dont il se rappelle le souvenir, ayant travaillé pendant plusieurs années à la succursale de la banque Provinciale à Nicolet.

Il commenta les opérations de l'année 1951 à la Caisse Populaire de Nicolet et félicita les administrateurs de la Caisse Populaire de Nicolet pour leur dévouement à la cause de l'avancement de cette Caisse. Je constate, dit-il, que les affaires de la Caisse Populaire de Nicolet vont toujours de plus en plus grandissantes d'une année à l'autre. Parmi les 23 Caisses Populaires existantes dans le comté de Nicolet, celle de Nicolet est en tête.

Les Caisses Populaires ont été fondées pour venir en aide au plus grand nombre de sociétaires possibles par le petit prêt. C'est là le (suite à la page 4)

Cinq semaines de cours de prospection à Polytechnique

La direction de l'Ecole Polytechnique annonce pour la 6e année consécutive, une série d'environ 150 heures de cours de prospection, qui seront donnés du 4 mars au 9 avril 1952.

A la suite des nombreuses découvertes de ces dernières années, la province a bénéficié d'une expansion extraordinaire au point de vue minier. Un grand nombre de régions nouvelles ont été ouvertes à la prospection telles que les Cantons de l'Est, la Gaspésie, Barraute en Abitibi, Chibougamou, le Labrador, etc.

Un nombre de plus en plus grand de prospecteurs compétents est requis pour explorer ces régions nouvelles et y découvrir les mines qu'elles renferment. Ces cours de prospection sont donc organisés en vue de former des prospecteurs qualifiés et répondre à un besoin réel. Ils s'adressent particulièrement aux prospecteurs de métier qui désirent se perfectionner dans leur art, ainsi qu'aux jeunes gens qui voudraient apprendre ce métier qui peut devenir très lucratif. Ils sont offerts également à tous ceux qui s'intéressent directement ou indirectement à l'industrie minière en général.

Pour donner une idée de l'importance et de la valeur du cours, mentionnons qu'une dizaine de professeurs sont chargés de l'exécution du programme, les principaux cours étant donnés par les professeurs du département "Mines et Géologie" de l'Ecole Polytechnique.

Le programme des cours comprend les matières suivantes: minéralogie, géologie, prospection, analyse des minerais, dessin, étude au laboratoire des minéraux, des roches et des minerais, étude des principaux centres miniers de la province et quelques excursions au cours desquelles il y a visite de certaines mines de la région et étude des roches sur le terrain. Les cours théoriques auront lieu le matin et les après-midi seront réservés pour les séances de laboratoire.

Les frais d'inscription sont de \$15.00. En retour, les livres et les collections de minéraux et de roches sont fournis gratuitement. Cette somme couvre également le coût des excursions sur le terrain. Aucun examen d'admission n'est requis. Un certificat sera remis gratuitement à ceux qui auront suivi les cours assidûment, passeront les examens requis. Ces cours sont organisés en collaboration avec le Ministère des Mines de la province qui les subventionne. Le Gouvernement, qui cherche par tous les moyens possibles (suite à la page 4)

Beau succès de la guignolée à Nicolet

Une fois de plus la population de Nicolet a répondu avec générosité à l'appel de la Société St-Vincent de Paul à l'occasion de la guignolée. Cette tournée charitable a été accomplie par les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de cette ville. Au nombre d'une trentaine de membres répartis en divers groupes le Jeune Commerce a parcouru toutes les rues de la ville, la veille de Noël et la campagne des paroisses St-Jean-Baptiste et de Nicolet-Sud la veille du Jour de l'An. Tous les membres des différents groupes étaient revêtus de costumes originaux et furent reçus avec effabilité dans tous les foyers qui ne leur ont pas ménagé leurs aumônes. Ils ont recueilli un montant de \$418, en monnaie et une quantité d'objets divers évalués à plus de \$75, pour le soulagement de la misère des familles pauvres de cette ville. M. R. Prince, l'un des membres de la Chambre de Commerce Junior de cette ville avait la charge de l'organisation des divers groupes.

Se faisant l'interprète de la St-Vincent de Paul, la Chambre de Commerce Junior remercie toutes les personnes, familles, associations qui ont contribué au beau succès de la guignolée.

Toutes les offrandes recueillies ont été remises entre les mains de M. Nap. Rousseau, président de la Société St-Vincent de Paul qui, au nom de la dite Société offre ses plus grands remerciements aux membres de la Chambre de Commerce des Jeunes pour leur beau dévouement à la cause des pauvres ainsi qu'à toute la population nicolétaine qui a souscrit si généreusement pour le soulagement des familles pauvres de cette ville. Chaque année grâce à la charité de la population nicolétaine la Société St-Vincent de Paul soulage un nombre incalculable de cas de misère. Il remercie tous les généreux donateurs qui contribuent à la belle oeuvre de la St-Vincent de Paul et leur demande de lui continuer leur appui.

Le chemin de croix en la cathédrale de Nicolet

Grâce à l'initiative du Dr J. A. Brossard, président de la Ligue du Sacré-Coeur, de Nicolet, la pieuse habitude du Chemin de la Croix en groupe qui avait été établie, il y a quelques années et qui fut négligée depuis une couple d'années, vient d'être rétablie. En effet, tous les dimanches, à 3.30 heures par les fidèles de la ville et de la campagne sont invités à se réunir à la cathédrale pour participer à un chemin de croix public sous la direction de certains membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Le principal but de cet exercice est un appel à la divine Providence pour le rétablissement de la paix et l'apaisement des communistes leur conversion. Les organisateurs de ce saint exercice du chemin de la croix public, tous les dimanches après-midi font un vibrant appel à toute la population nicolétaine pour qu'elle réponde avec enthousiasme à leur invitation de participer à ce saint exercice particulièrement dans les temps critiques que nous traversons.

Souper familial chez les Guides nicolétaines

Il existe chez les Guides nicolétaines une tradition vivement respectée; celle du souper annuel en l'honneur de la Sainte-Famille. Aussi, le 13 janvier dernier a vu les jeannettes, les guides et les guides-années ainsi que leurs chefs réunis autour de la table guide en la salle Ste-Elizabeth pour le traditionnel souper aux fèves au lard.

Avant le souper, eut lieu la remise d'une coupe au C.E. gagnant d'un concours de décoration des coins d'équipe.

Les guides de Nicolet devant inaugurer sous peu leur nouveau local situé au sous-sol de l'édifice Deshaies, un concours de décoration fut lancé parmi les quatre équipes de la Compagnie Notre-Dame de Joie, au début de décembre.

Les équipes ont travaillé activement et joyeusement à la décoration de leurs coins respectifs, tant et si bien que le dimanche 13 janvier a trouvé le jury composé de M. l'abbé Paul-Emile Côté, aumônier de district, de Mlle Denyse Beauchemin, commissaire de district, Rita Gagné, assistante-commissaire de district, Berthe Crochetière, assistante-commissaire diocésaine des aînées, et de guide Jeanne Lapien, dans l'impossibilité d'adjudger le trophée à une équipe en particulier. Le jury a donc décidé à l'unanimité de faire tirer au sort le trophée, une petite coupe d'argent qui est maintenant la propriété de l'équipe des Muguets dont le C.E. est Suzanne Lapien.

Tout aussi traditionnelle que le souper, la distribution des cadeaux des chefs à leurs jeannettes et guides a suivi immédiatement le souper.

A cette manifestation intime de la famille guide, Commissaire Denyse Beauchemin, M. l'abbé Paul-Emile Côté, aumônier et Mme Adeline Rousseau, assistante-commissaire diocésaine, ont présenté leurs vœux aux jeannettes, guides, guides-années et chefs présents.

Avant de terminer cette fête de famille, les jeannettes ont mimé très joliment "D'où viens-tu bergère" et les guides de la 2e Compagnie, Nicolet, les dix commandements de la guide, et ce, d'une façon très concrète.

Jeannettes, guides aînées et chefs formèrent ensuite la chaîne d'amour pour se chanter l'Au Revoir guide avant de se séparer.

Statistiques de l'Unité Sanitaire de Nicolet

Le Dr Aubert Laperrière, médecin hygiéniste de l'Unité Sanitaire du comté de Nicolet vient de rendre publique les statistiques du travail accompli par cette institution dans le comté de Nicolet pendant l'année qui vient de s'écouler et qui se lisent comme suit:

Conférences d'hygiène générale	14	Contacts examinés	296
Cours de secourisme	2	Ecoles visitées	34
Assistance totale	1907	Ecoliers exclus	63
Imprimés distribués	9952	Enquêtes épidémiologiques	139
Familles visitées par les infirmières	4704	TUBERCULOSE	
MALADIES PHOTAGIEUSES		Cliniques	19
Cas déclarés ou dépistés	1282	Personnes examinées	2767
Maisons visitées	196	Cas nouveaux	14
		Cas anciens	26
		Epreuves à la tuberculine	1586
		PRODUITS DISTRIBUES AUX MEDECINS	
		Sérum antidiphthérique unités	80,000
		Sérum antitétanique unités	194,000
		Vaccin antivaricelleux	170

(suite à la page 4)



Radio-College a inscrit à son programme, cette année, un nouveau cours, en dix leçons, sur la géographie botanique du Québec, qui sera entendu au réseau Français de Radio-Canada, le vendredi soir à 5 heures, à compter du 1er février. Ces leçons ont été confiées à trois photogéographes du Jardin botanique de Montréal: M. Jacques Rousseau (au centre), directeur du Jardin botanique, écrivain et explorateur, auteur d'un ouvrage remarquable sur l'hérédité et de nombreuses communications scientifiques; M. Marcel Raymond (à gauche) et M. James Kucyniak, deux des collaborateurs de M. Rousseau.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

Le dimanche et la famille

par le R. P. Joseph-P. Archambault, S. J.
aumônier général de la Ligue du Dimanche.

"Sauvons la famille", c'est l'appel qui retentit depuis quelque temps de toutes les chaires catholiques, de toutes les tribunes où s'expriment moralistes et sociologues. L'exemple vient de haut. Que de fois Pie XII, à l'instar de ses prédécesseurs, n'a-t-il pas rappelé l'importance de l'institution familiale. Elle est "la source naturelle de la vie", "le principe de la société", "le berceau de la nation, de sa force et de sa gloire".

Mais de quels assauts cette institution n'est-elle pas la cible à notre époque ? Toutes les puissances du monde semblent se liguier contre elle. Elle gêne en effet les égoïsmes, les intérêts d'argent, les viles jouissances. L'individualisme la récuse, le matérialisme travaille à sa destruction.

"Peu de nécessités, déclarait Pie XII au congrès eucharistique de la Bolivie, sont aujourd'hui aussi urgentes que la consolidation de la famille chrétienne." Que deviendrait en effet la société sans elle ? Notre situation de petit peuple, dont la survivance tient presque du miracle, nous permet de prévoir facilement cette éventualité. Sans des familles nombreuses, stables, unies, en un mot, chrétiennes, nous serions vite submergés sous les flots d'une population étrangère, nous disparaîtrions comme groupement distinct.

Des raisons particulières nous commandent donc de travailler à la protection, au sauvetage de la famille. Entre tous les moyens l'observation du dimanche se place au premier rang.

1—Un dimanche chrétien fidèlement observé protège le foyer, en affermit les bases. Ce qui presque toujours ébranle la famille et la conduit à sa ruine, c'est l'égoïsme. On ne pense qu'à jouir, on recule devant le moindre sacrifice. D'où des négligences dans ses devoirs d'époux et de parents, des mesententes, des querelles, l'affaiblissement progressif de l'amour conjugal. La famille s'en va à l'abandon, elle se désagrège.

Mais que ses membres assistent ensemble chaque dimanche à la sainte messe. Qu'ils s'unissent au divin sacrifice, qu'ils reçoivent dans leur cœur l'auguste victime... Ah! combien à son contact leur égoïsme fondra. Ils accepteront volontiers les charges, parfois si lourdes, du foyer. Leur affection mutuelle, leur générosité en seront la meilleure protection. Elles les défendront contre tous les assauts.

2—Un dimanche chrétien fidèlement observé resserre les liens entre les parents et les enfants. Une famille y a droit. Le travail cesse jusqu'au lendemain. On ne s'unit sans contacts fréquents entre ses membres. Pour s'aimer il faut se connaître, et pour se connaître se rencontrer, causer ensemble. Hélas la vie moderne rend de plus en plus difficiles ces réunions familiales. A chacun elle impose une besogne qui le tient éloigné du foyer une grande partie du jour, qui permet rarement à tous de s'y trouver ensemble. Seul le dimanche peut remédier à cette situation anormale. Toute la famille y a droit. Le travail cesse jusqu'au lendemain. On se retrouve, pour une journée complète, dans un repos bienfaisant et l'incomparable atmosphère familiale. C'est le temps des causeries intimes, des confidences, des conseils échangés, des projets élaborés. La famille se regroupe, reprend contact, resserre ses liens.

3—Un dimanche chrétien fidèlement observé attire les bénédictions divines sur le foyer. L'Ancien Testament contient plusieurs exemples de violations du sab-

bat sévèrement punies sur le champ. Nous pourrions en citer de plus modernes. Les larmes de la Vierge à la Salette n'ont pas coulé pour rien. Mais arrêtons-nous plutôt au spectacle réconfortant de ces familles, encore nombreuses heureusement, reconnues pour leur fidélité

au précepte dominical et que le bon Dieu a comblées de ses grâces. Faveur bien légitime. Si l'homme doit être récompensé pour honorer ses parents suivant la chair, celui qui honore Dieu ne saurait être oublié. Foyers bénis où les vertus fleurissent, où regnent la paix et le vrai bonheur, où germent les vocations. La souffrance n'en est pas nécessairement absente, mais c'est une souffrance généreusement acceptée et par la bienfaisance. Au procès de béatification de Thérèse de l'Enfant-Jésus on demanda à ses sœurs quelles vertus chrétiennes étaient particulièrement en honneur dans leur pieuse famille qui devait illustrer l'Eglise. L'une d'elles répondit: "Le mépris du monde et la sanctification du dimanche".

Mais tout dimanche ne mérite pas le titre de chrétien. Il en est qui, sans violer peut-être formellement la loi, n'en ont pas l'esprit. Ainsi l'audition d'une messe et l'abstention de tout travail servile peuvent être accompagnées d'amusements peu conformes au caractère sacré de ce jour.

Un dimanche chrétien c'est d'abord un jour pieux. Un jour qui n'est pas comme les autres. Les autres jours on rencontre beaucoup de monde: patron ou employés, compagnons de travail, clients, amis, etc; le dimanche on rencontre Dieu. C'est le jour qu'il s'est réservé. Un sur sept. Mais il veut que nous le lui donnions tout entier. La messe d'abord. C'est le seul exercice de précepte, et de quelle importance! Il faut y apporter l'attention, le recueillement, la piété qu'exige un tel acte. Bien qu'elle ne soit pas accessible à tous, la grande messe paroissiale, surtout, surtout si elle peut s'accompagner de la communion, est l'idéal.

Vêpres, lecture de la Bible ou de quelque ouvrage édifiant, de spiritualité conjugale par exemple, visites au saint Sacrement, réunions de piété ou d'apostolat, oeuvres de miséricorde contribueront à sanctifier le dimanche. Mais même si les circonstances ne permettent pas d'autre exercice que la sainte messe, son rayonnement devrait s'étendre sur toute la journée et infuser à nos actions, à nos paroles, à toute notre manière d'agir, une dignité, un sérieux qui soient vraiment un hommage à Dieu, un témoignage de sa présence auprès de nous, de la rencontre dont il daigne nous favoriser particulièrement durant cette journée.

Un dimanche chrétien, c'est en second lieu un jour libre. Toute la semaine, les occupations nous ont comme emprisonnés dans leur dur réseau. Le jour de la libération est venu. Libération pour l'âme dans sa rencontre avec Dieu, libération aussi pour le corps auquel le repos hebdomadaire est nécessaire. L'homme cessera de travailler, il revêtira "ses habits du dimanche", il jouira, au milieu de sa famille et de ses amis, d'un repos complet. Sans doute il y a des services essentiels qui ne peuvent être supprimés, mais on doit s'efforcer de les réduire au minimum. Que de petits achats trop de gens se permettent le dimanche: journaux, cigarettes, friandises. Les faire la veille libérerait le vendeur, diminuerait au moins son travail.

De même à la maison. C'est la mère de famille qui porte la lourde charge. Elle a peiné sans répit toute la semaine. Ne conviendrait-il pas de la soulager, de l'aider dès le samedi à tout mettre en ordre pour le lendemain, à préparer même son repas afin que, pour elle aussi, dans la mesure du possible, le jour de la libération existe, qu'elle puisse donner à son corps, souvent usé prématurément par les travaux, la détente qu'il réclame.

Le dimanche chrétien doit être enfin un jour joyeux. Non, le bon Dieu ne demande pas, en ce jour qu'il s'est réservé, des figures tristes, des attitudes rigides, des conversations à voix basse. Le dimanche n'est pas un jour de mort, de deuil. C'est au contraire le jour de la résurrection, le jour de la joie. La famille est réunie. Qu'elle chante son bonheur de se retrouver ensemble, qu'elle se raconte les événements de la semaine, qu'elle goûte surtout autour de la table familiale, devant un repas plus soigné, la joie de "se sentir les coudes", de constituer un groupe bien uni, bien aimant.

Les divertissements honnêtes ont leur place le dimanche. Vouloir garder la jeunesse à la maison toute la grande journée, chaque dimanche, est une utopie. Même l'adulte a besoin de saines distractions. Pie XII disait, le 10 novembre dernier: "L'Eglise comprend parfaitement le besoin, pour l'homme de la ville, de sortir le dimanche; aussi sourit-elle de plaisir à la vue de la famille, parents et enfants, prenant ensemble, alors, leur récréation et leur joie dans la grande nature du bon Dieu et elle ménage volontiers en temps et lieu l'opportunité souhaitée pour le service divin. Elle ne défend pas le sport dominical et même elle le considère avec bienveillance, à condition qu'il ait égard à ce que le dimanche reste le jour du Seigneur et le jour du délasserment corporel et spirituel". Il faut s'occuper des loisirs, les prévoir. Les uns s'organiseront en famille: promenade, excursions, jeux intérieurs ou extérieurs; les autres s'intégreront dans un mouvement paroissial ou post-scolaire qui sache respecter les exigences dominicales. Trop longtemps les entreprises commercialisées, uniquement soucieuses de faire de l'argent, ont été chez nous les seules à offrir des divertissements aux jeunes. La réaction s'est enfin produite. De magnifiques initiatives centrées sur nos oeuvres sont en cours. On ne saurait trop les appuyer.

Famille et dimanche, c'est le thème auquel est consacrée cette année, du 27 janvier au 3 février, la semaine du dimanche. Ces brèves observations n'ont pas d'autre but que d'attirer l'attention sur cet important sujet. Elles pourront fournir matière à méditation, voire à réforme et aider au sauvetage de la famille par une meilleure observation du précepte dominical.

Notre héritage culturel

Sur les lèvres canadiennes, des syllabes de France

Dans sa causerie prononcée le 20 janvier sur le réseau français de Radio-Canada, M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Conseil exécutif de la province, a évoqué l'atmosphère d'émouvante sincérité qui anima les Congrès de la langue française tenus à Québec en 1912 et 1937, congrès qui furent de véritables conventions nationales, des ralliements particulièrement impressionnants de tous les groupements français d'Amérique. M. Gouin explique que le titre général de ses entretiens, "Notre héritage culturel", loin de lui avoir été dicté par le hasard ou un caprice quelconque, a au contraire été choisi parce que c'est là le thème du troisième Congrès de la langue française en Amérique qui aura lieu à Québec du 18 au 22 juin prochain, sous les auspices du Comité permanent de la survivance française en Amérique.

En parcourant le rapport du congrès de 1912, dit M. Gouin, j'ai retrouvé les noms de personnages d'hommes politiques de l'époque. Cette liste est symbolique de l'état d'esprit qui régna au congrès de 1912. En voyant à côté des noms d'Henri Bourassa, Armand Lavergne, Thomas Chapais et Oliva Asselin, ceux de Lomer Gouin, Alexandre Taschereau, Rodolphe Lemieux et Adélard Turgeon, l'on se rend compte qu'à cette occasion, nos hommes d'Etat avaient tenu à laisser de côté les divisions de parti pour travailler fraternellement, la main dans la main, à la survivance française en Amérique.

Des quatre coins de l'Amérique de l'Acadie, des provinces de l'Ouest, de la Nouvelle-Angleterre et de la lointaine Louisiane nos pères étaient venus prendre au congrès de 1912, la place que nos oeuvres leur avaient réservée et pour mieux faire comprendre l'émoussement avec lequel ces divers groupements français avaient répondu à l'appel qui leur avait été lancé, voici une partie de l'émouvante invitation qui leur avait été adressée:

"Ensemble, nous étudierons la situation de la langue française chez nous; nous nous demanderons quelles conditions meilleures nous pourrions lui faire, et par quels moyens. Ensemble, nous affirmerons notre attachement aux saines traditions des lettres françaises. Ensemble, nous enverrons à la mère patrie, à la vieille France, l'hommage de notre filiale affection et de notre reconnaissance pour l'héritage qu'elle nous a laissé. Ensemble, nous prierons Dieu de bénir, sur nos lèvres canadiennes, les syllabes de France".

Le deuxième congrès, celui de 1937, organisé lui aussi, par la Société du parler français, sous la présidence, cette fois, de Monsieur Camille Roy, frère de Monsieur Paul-Eugène Roy, président du premier congrès, fut lui aussi une véritable convention nationale de tous les groupements de race française en Amérique dont l'interprète fut M. le Juge Jalbert de Woonsocket:

"Nous voici donc dans les murs d'une vieille Province de Québec! notre mère à tous. Nous venons, avec nos vœux et nos hommages que nous déposons pieusement à tes pieds, rechercher tes sages conseils et te demander des leçons nouvelles d'encouragement et de fierté pour nous et nos enfants. Mais pardessus tout nous venons renouveler le serment de 1912 de rester éternellement fidèle à la foi de nos missionnaires et de nos martyrs, à la langue et aux traditions que nous tenons de nos pères.

Ce serment de 1912 et de 1937, nous aurons l'occasion, concluait M. Gouin, de le renouveler, l'été prochain, lors du troisième Congrès de la langue française en Amérique, qui sera tenu du 18 au 22 juin pour se prolonger ensuite jusqu'au 24 juin, jour de notre fête nationale, aux Trois-Rivières, à Montréal et à St-Hyacinthe.

Ce que c'est qu'un Curé

Il est un homme dans chaque paroisse qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde, qu'on appelle comme témoin, comme conseil ou comme agent dans tous les actes les plus solennels de la vie civile; sans lequel on ne peut naître ni mourir, qui prend l'homme au sein de sa mère et ne le laisse qu'à la tombe; qui bénit ou consacre le berceau, la couche conjugale, le lit de la mort et le cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre, que les inconnus même appellent "mon père", aux pieds duquel les chrétiens vont répandre les aveux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes, un homme qui est le consolateur de toutes les misères de l'âme et du corps, l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence; qui voit le pauvre et le ri-

Nouvelle-éclair!

DÉCOUVERTE DE FIBRES D'AMIANTE

Monsieur J. C. René Martin, ingénieur-conseil minier de la Cie d'Amiante Provinciale Ltée, annonce que les sections de carottes, provenant du premier trou de forage au diamant effectué sur les terres de la compagnie qui sont situées dans les champs d'amiantite du Lac Noir, dans les Cantons de l'Est, décèlent des veines de fibres d'amiantite ayant jusqu'à 1/4" de largeur. On trouve de l'amiantite jusqu'à une profondeur de 234 pieds.

Le forage au diamant se continuera pendant tout l'hiver sur les 600 acres de la compagnie, qui sont situées dans le canton de Coleraine, comté de Mégantic. On procédera ainsi afin de connaître l'importance de ce gisement de minerais.

COMPAGNIE D'AMIANTE PROVINCIALE LTÉE

Siège social: Edifice Continental, Sherbrooke, P.Q.

Les actions de la Compagnie d'Amiante Provinciale Ltée
sont achetées, vendues et cotées par:

NOTRE DAME SECURITIES LIMITED

232 ouest, rue St-Jacques

Téléphone: Plateau 9795

MONTRÉAL

che frapper tour à tour à sa porte, le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir, qui n'étant d'aucun rang social, tient également à toutes les classes aux classes inférieures par la vie pauvre et souffrante par l'humilité de la naissance aux classes élevées par l'élevation de sentiments qu'une religion philanthropique inspire et commande à l'homme qui sait tout, qui a le droit de tout dire, et dont la parole tombe de haut sur les intelligences et sur les coeurs, avec l'autorité d'une mission et l'empire d'une foi toute faite. Cet homme, c'est le curé.

"Le Droit"

Désiré Defauw aux concerts de mardi

Désiré Defauw revient d'Amérique du Sud pour diriger les quatre prochains concerts symphoniques du mardi soir. Cette semaine, l'un des membres de la célèbre famille Casadesu, Jean, sera soliste dans Concerto en sol majeur de Ravel.

La police du village

Dans nos villages où la paix est rarement troublée, on pense rarement à celui ou à ceux qui ont accepté de veiller à notre sécurité. A Saint-Vivien, village typique de chez-nous, un brave citoyen a accepté de faire régner l'ordre dans cette petite communauté: c'est Pierrot Picotte, connu de tout le monde. Il fait son travail consciencieusement et sans rémunération, bien entendu. Il a accepté comme un honneur d'être la Police du Village. On peut le déranger à n'importe quelle heure du jour et de la nuit: il est toujours prêt à rendre service.

Conscient de l'importance de

261,985 missionnaires

D'après les dernières statistiques de la Propagande, le ressort que les pays de mission comptent aujourd'hui 560 évêchés, vicariats et préfectures apostoliques. Le nombre total des fidèles s'élève à 27,843,860, ce qui signifie un accroissement de 10 millions depuis 1933. Il y a actuellement 261,985 missionnaires en activité dans ces territoires. 2,714,746 catéchumènes se préparent à recevoir le baptême. On y compte 10,414 églises, 47,838 chapelles, 39,439 écoles primaires avec 2,267,391 élèves. Il y a également 743 instituts d'enseignement moyen et supérieur avec 110,403 étudiants. Les missions dirigent 936 hôpitaux et 2,952 pharmacies. Le nombre de malades qui y sont soignés atteint 41,685,000; 221 léproseries abritent 17,611 lépreux; 2,046 orphelinats hébergent 122,152 orphelins qui y sont également soignés. Le nombre des séminaires indigènes va toujours en augmentant. Actuellement 17,618 élèves indigènes font leurs études dans 437 séminaires.

ses fonctions, le gardien de la paix n'entend pas qu'on se moque de lui, comme on a pu le voir dernièrement au Curé le Village. Il se demandera, par exemple, comment il doit sévir contre l'instabilité qui a fait entrer un cheval dans l'école, mais heureusement que dans ce cas l'affaire sera fort bien réglée par le Curé qui se portera garant de l'insti-

tutrice. On peut donc dire qu'à Saint-Vivien, comme dans un vrai village de chez nous, la paix est bien gardée, mais que la justice est rendue de façon très équilibrée. Ne manquez pas d'écouter chaque jeudi à 8 h. du soir Le Curé de Village, programme diffusé sur le réseau français de Radio-Canada et commandé par Canadian Industries Limited.

UN PRODUIT DE MELCHERS

LE GIN CROIX D'OR

PLAINE SAUVAGE

FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS

COMPLÈTEMENT DISTILLÉ

MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquelets recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

"On va mouiller ça!"
avec une

BRADING'S OLD STOCK ALE

SCORE SHEET

BRADING'S OLD STOCK ALE



Le caporal François Vachet (à droite), de 1022 Belle-Chasse, Montréal, donne des instructions à ses hommes avant de s'engager dans une patrouille en Corée. Tous du R22R, ils sont de gauche à droite: les soldats Jean Boutin, de Sherbrooke, S. F. Boucher, de Rimouski, Fernand Gagnon, de Val d'Or, R. L. Pilon, de Port-Arthur, Wilfrid Racine, de Thetford Mines, Gérard Morissette, de Bromptonville, Gaétan Lebeau, de St-Alexandre d'Iberville et le commandant de section, le caporal Vachet. (Photo de la Défense nationale)

L'Heure Littéraire

Les films canadiens au Japon

Le film sert de plus en plus à faire mieux connaître le Canada dans le monde. Nos missions diplomatiques, consulaires et commerciales à l'étranger ne cessent de prêter ou de projeter, dans cinquante pays différents, des documentaires canadiens dont la plupart ont été réalisés par l'Office national du film. Au cours de l'année 1951, plus de quatre millions de personnes ont vu les films canadiens mis en circulation par nos missions. Les auditoires étaient très divers : des étudiants en agriculture à Karachi, des médecins et des psychologues à Mexico, des étudiants des Beaux-Arts à San-Francisco, des travailleurs d'usines à Naples, des écoliers en Malaisie...

La plupart des films sont montrés en classe ou dans des salles de conférences; à l'occasion, pourtant, les projections ont lieu dans les locaux moins conventionnels. Un rapport récent sur l'activité cinématographique de la Mission canadienne de liaison au Japon décrit d'une façon très vivante une série de projections de films canadiens qui eurent lieu dans un quartier pauvre de Tokio au cours du printemps et de l'été 1951. Voici un extrait de ce rapport :

Je voudrais dire un mot des efforts que déploie un membre japonais de notre personnel, M. K. Tasho, pour faire voir nos films à un plus grand nombre de ses compatriotes. Depuis trois mois, M. Tasho emprunte régulièrement nos films et notre appareil de projection, qu'il utilise dans l'arrondissement de Tokio où il habite. Un soir, l'un d'entre nous est allé voir comment se déroulaient ces représentations.

Le théâtre était une large impasse, pavée en ciment. Aucun siège, bien entendu. L'appareil de projection avait été soigneusement installé sur un chariot et l'électricité lui venait d'une petite salle de danse où tout s'était arrêté pour la durée du spectacle. On n'aurait pu imaginer assemblée plus diverse; les enfants s'y trouvaient dans une proportion qui devait être d'environ 5 à 2. L'impasse regorgeait de monde, comme d'ailleurs une bonne partie de la rue transversale, où deux agents de police assuraient la circulation. M. Tasho avait dû obtenir une permission spéciale de la police pour ses représentations en plein air, mais la collaboration des agents lui était totalement acquise.

Bien que la trame sonore fut probablement inintelligible à la plupart des auditeurs, un silence religieux régna toute la soirée. En intermède, M. Tasho résumait en japonais le scénario du film qui allait suivre. La séance dura plus de deux heures. Vers la fin, l'invité canadien se prit à craindre que l'assistance, fatiguée de rester debout, ne se dispersât subitement. C'est pourquoi, après chaque film, on demanda dès lors aux spectateurs s'ils en voulaient un autre; toujours la réponse était affirmative. Si quelqu'un en avait assez, personne ne le disait et personne ne se retirait. La séance prit fin seulement lorsque toutes les bandes y eurent passé.

La population de ce quartier est très pauvre et ne fréquente guère les cinémas. C'est dire quelle bonne œuvre sociale a accompli M. Tasho en lui procurant cette distraction. Les films ainsi projetés ont une utilité incontestable pour le rayonnement du nom canadien. Le chef de l'arrondissement où habite M. Tasho a tenu à se présenter personnellement à notre bureau pour nous remercier au nom des résidents de son quartier qui ont bénéficié de cette initiative.

(Extrait du Bulletin mensuel du ministère des Affaires extérieures)

Doctrines d'amour

"Ne rendez à personne le mal pour le mal; ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu... Au contraire, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire. Car, en agissant ainsi, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse point vaincre par le mal, mais travaille à vaincre le mal par le bien". Ces paroles de l'épître de S. Paul aux Romains, en la messe du troisième dimanche après l'Épiphanie, nous tracent la véritable ligne de conduite envers nos ennemis. Sur-tout en apostolat, il importe d'être les témoins de la charité du Christ. Les coups viendront des milieux qui ne veulent point recevoir le message de Jésus et ses exigences. Il faut donc que la charité, la mansuétude soient la caractéristique de l'apôtre.

Pratiquons-nous toujours cette doctrine de l'amour? Ne sommes-nous point portés sous les coups redoublés des attaques de l'incompréhension, de répondre à nos ennemis par les mêmes armes? C'est ici qu'il faut surtout faire preuve de maîtrise de soi-même, surtout lorsque les assauts viennent de catholiques qui ne comprennent pas les exigences de la doctrine chrétienne, qui voudraient pratiquer cette politique du compro-

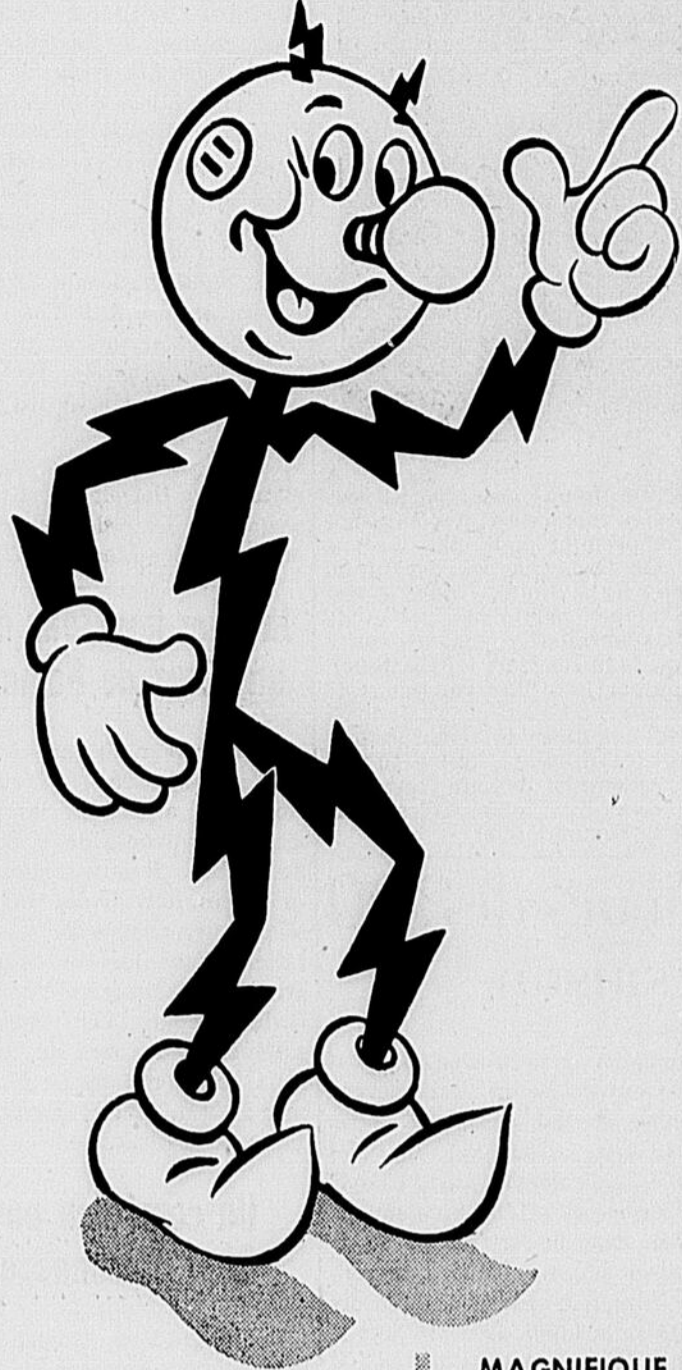
mis, d'un catholicisme mitigé, comme cela hélas! s'est trop généralisé en notre siècle... C'est alors qu'il faudra beaucoup d'amour pour garder son âme dans la sérénité, parfaitement maîtresse d'elle-même. Rien ne nous émeut davantage que l'attitude du Christ devant Pilate, devant Hérode. Ce silence majestueux du Seigneur, comme il devrait inciter notre amour-propre à se taire, à s'humilier. Lorsque l'apôtre se sait en pleine obéissance avec la doctrine de l'Église enseignée par le Pape et les Evêques, il n'a pas à craindre les remous haineux creusés dans l'opinion publique par le témoignage irrécusable à la vérité. L'apôtre n'a qu'à prier pour ses ennemis, afin que la lumière divine les éclaire, que le bandeau des préjugés puisse être arraché de leurs yeux, et qu'ils puissent obtenir cette humilité nécessaire pour pénétrer dans les jardins de l'Amour divin.

Ce qui importe avant tout, c'est le salut des âmes. Puisque le Christ et Marie ont payé si cher le rachat de l'humanité coupable, il ne faut point s'étonner que l'apôtre doive aussi payer sa part de souffrances, de persécutions. C'est même souvent au nom de la vérité qu'on persécute l'apôtre : le Christ nous en a prévenus... Là encore il doit savoir sourire à ses ennemis, leur pardonner, prier pour eux. Et s'il devient évident que la méchanceté anime les attaques de nos ennemis, que vraiment il y a une envie affreuse à la source de ces basses attaques, là encore, il faut savoir, pour ces ennemis, leur offrir toujours le sourire du pardon, laissant agir la divine Providence. Dieu a toujours son heure, et comme Il sait défendre ses amis, au moment fixé par sa Bonté miséricordieuse. Comme il sait dénouer les échecs, aux plus inextricables, et souvent à l'instant où l'ennemi croit tenir la victoire, la main aimante de Dieu fait éclater la vérité.

Travailler à vaincre le mal par le bien, voilà la formule qui ne vieillit pas. Et l'Apôtre nous dit bien clairement de faire le bien non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Comme cela condamne les esprits moroses qui en veulent aux apôtres parce qu'ils sont la bonne odeur du Christ, parce qu'ils témoignent partout de la vérité, parce qu'ils pratiquent les vertus, fuyant l'esprit du monde. Faire le bien devant tous les hommes, c'est ni plus ni moins que le faire toujours dans toutes les circonstances... C'est donc toute la vie qui est engagée, et c'est la mort aux compromissions, aux lâchetés. Voilà ce qu'on pardonne difficilement aux apôtres... Mais qu'ils continuent leur marche à l'Étoile, ne rougissant jamais de Dieu, de sa loi, témoignant de Lui partout. Et Lui, le Tout-Puissant, ne rougira pas de ses apôtres... Ce sont de tels catholiques convaincus qu'il faut à notre monde désaxé, des catholiques à cent pour cent... O Christ, puissent-ils être nombreux ceux qui vous suivront jusque là, jusqu'à l'héroïsme, sans crainte des moqueries, car celles-ci se dessèchent rapidement sur les lèvres raidies des détracteurs de la vérité.

LA PORTE EST GRANDE OUVERTE!

VENEZ NOUS RENDRE VISITE



Le nouvel immeuble Shawinigan à Victoriaville loge maintenant tous les services locaux de la compagnie. Il est grand, moderne et commode. Il permettra à notre personnel de vous servir plus efficacement.

Nous vous invitons bien cordialement à le visiter aux dates et heures suivantes: —

- ★ Mercredi, le 30 janvier — de 2.00 à 4.00 h. l'après-midi
- ★ Jeudi, le 31 janvier — de 2.00 à 4.00 h. l'après-midi et de 8.00 à 10.00 h. le soir
- ★ Vendredi, le 1er février — de 2.00 à 4.00 h. l'après-midi et de 8.00 à 10.00 h. le soir

La Compagnie de Transport Jutras a bien voulu, en allongeant son trajet ordinaire, nous obliger et faciliter au public le voyage à l'immeuble. Durant les heures de visite, les autobus arriveront devant l'édifice et en repartiront à toutes les demi-heures.

MAGNIFIQUE PRIX DE PRÉSENCE : POÊLE ÉLECTRIQUE DE LUXE

Toute personne qui visitera le nouvel immeuble Shawinigan entre le 30 janvier et le 1er février recevra gratuitement un billet qui lui permettra de participer au tirage d'un poêle électrique, modèle De Luxe.

*Bienvenue à tous!
Amenez votre famille!*



Petites Annonces

QUELS sont vos projets pour améliorer votre situation? Un bon Commerce Rawleigh est difficile à battre — Ligne considérable de bons Produits, commerce bien établi, Gros profits. Écrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commercer. RAWLEIGH'S Dept. ML-A-639-225, Montréal.

LOCAL COMMERCIAL DEMANDE: On demande un local, dans le centre commercial pour un magasin de marchandises sèches. Toute dimension du local sera considérée. S'il vous plaît l'indiquer. S'adresser à C.P. 208, Victoriaville.

TAILLEURS DE VÊTEMENTS POUR HOMMES DEMANDES: Personnes expérimentées dans le marquage, dans les garnitures et coupage des vêtements pour un grand établissement de confection. En dehors de la ville. Bon salaire. Deux semaines de vacances. Bénéfices à la maladie. Assurances. En faisant votre demande d'emploi, s.v.p. donner toutes les informations requises. Adressez-vous par lettre à Case Postale 208, Victoriaville. 31-1

INSPECTEUR DE VÊTEMENT. Salaire de \$2,064.00 et plus. Plusieurs années d'expérience dans la FABRICATION des vêtements à insérer sont exigées. Les formations de demande d'emploi obtenues aux bureaux du Service National de placement et aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, suite 800, 685 rue Carthage, Montréal, P. Q., LE PLUS TOT POSSIBLE. Veuillez s.v.p. mentionner le numéro de concours 51-M-6565-P.

POUSSINS BRAY: Préparez dès maintenant votre commande de poussins Bray. Les marchés exigent des bons poussins de croissances précoces. Les couvoirs BRAY en ont d'un jour et en croissance pour livraison immédiate. Commandez immédiatement et demandez nos prix. Agents: Mederic Breton, Plessisville, Josaphat Ribidou, Kingsey Falls.

POUSSINS BRAY: Les couvoirs BRAY ont des cochets. Plusieurs en croissance pour livraison immédiate. Faites de l'argent avec les nouveaux marchés. Procurez-vous les meilleurs poulets pour les oeufs et les meilleurs poussins, les plus précoces. Agents: MEDERIC RIBIDOUX, Kingsey Falls. RIBIDOUX, Kingsey Falls.

A VENDRE — 2 belles peintures à l'huile, avec riches encadrements. Aussi, casque en vision, très peu usagé. S'adresser d'abord par téléphone, 24 de Courval. 13-12

AGENTS DEMANDES pour ville de NICOLET. Chance exceptionnelle pour personne désireuse de se créer un commerce intéressant et rémunérateur. JITO vous offre un territoire bien cultivé, en plus 225 produits connus, garantis, nécessités culinaires, domestiques articles toilette, médicinaux, thé, café etc. \$18 requis. AUCUN RISQUE. Détails — JITO: 5130, St-Hubert, Montréal. 22 fév.

ON DEMANDE — Une personne d'un certain âge, femme ou demoiselle, pour habiter avec une jeune fille seule. S'adresser au No 215 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, Tél.: 2516.

A LOUER: Logement meublé et chauffé de quatre pièces. S'adresser à: 108 Notre-Dame Ouest ou téléphonez à: 2648, Marcel Boisvert. 14 fév.

L'Oeuvre parfaite

Saint Jacques dit que la patience est l'oeuvre parfaite d'une âme. Nous sommes sur la terre pour mériter; c'est donc un lieu, non de repos, mais de travaux et de souffrances; Dieu nous fait vivre ici-bas, afin que par notre patience nous gagnions la gloire du paradis. Nous avons tous à souffrir en ce monde; celui qui souffre avec patience souffre moins, et se sauve; celui qui souffre avec impatience souffre davantage, et met son salut en danger. Le Seigneur ne nous envoie pas les croix pour nous perdre, comme le disent certains impatients, mais pour nous sauver et nous procurer plus de gloire dans le ciel. Les douleurs, les tribulations doivent être les plus beaux bijoux de notre couronne en paradis.

Lors donc que nous nous voyons dans l'affliction, consolons-nous et

A VENDRE: Ameublement d'épicerie, coupe-viande et autres outilleries, frigidaire, comptoirs, balances. Aussi une vitrine extérieure. S'adresser à 8B, St-Dominique, Victoriaville.

VENDEURS DEMANDES: Pour la ville de Victoriaville. Forte commission et entraînement fourni. S'adresser à 16-A, rue Tourigny entre 7 et 8 heures le soir. Tél.: 2883. 10 janv.

HOMMES DEMANDES: 10 hommes demandés, dans la région pour apprendre la mécanique automobile et Diesel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser à J.-D. Alard, C.P. 442, Station H, Montréal.

rendons grâce à Dieu; car c'est un signe qu'il veut nous sauver; il nous châtie en cette vie, où les peines sont légères et de courte durée, pour n'avoir pas à nous châtier en l'autre, où elles sont rigoureuses et éternelles. Il est bien à plaindre, le pécheur qui prospère en ce monde; c'est un signe que Dieu lui réserve le châtiement éternel!

Sainte Thérèse dit: "La croix semble lourde à qui la traîne malgré lui; mais, quand on l'embrasse de bon coeur, on ne la sent pas".
Saint Alphonse de Liguori.

Tout le secret de la sainteté est contenu dans ces deux mots: "Se défier et se confier". Défie-toi toujours de toi-même; et puis ne t'arrête point là, mais monte aussitôt à la confiance en ton Dieu, parce que si Je suis bon avec tous, Je suis très bon avec les âmes qui se confient en Moi.

N.-S. à Soeur Bénigne.

La croix est l'acte de la chancellerie du ciel qui autorise les affaires de Dieu.

Saint Jean Eudes

LA CROIX

Un soldat vendéen fait prisonnier par les ennemis, de son pays est amené près d'une croix. Là, ses persécuteurs lui disent: Tu as été pris les armes à la main, ton arrêt de mort est prononcé. Voilà la chaudière où tu es né, ton père vit encore Tu vivras aussi si tu veux obéir. Le jeune homme regarde sa cabane; il pleure. Que faut-il faire pour vivre? dit-il? Prends cette hache et abats cette croix. Le vendéen prend la hache, ses compagnons d'infortune détournent la tête, ils pensent que le malheureux va abjurer son Dieu. Mais brandissant la hache dont il venait d'armer ses mains, le soldat s'élançant sur le piédestal de la croix, lève son arme, et s'écrie d'une voix retentissante: "Mort à celui qui profanera la croix de Jésus-Christ! Je la défendrai jusqu'à mon dernier soupir. Il brandit sa hache: une force mystérieuse semblait l'animer.

Il parvient à éloigner les sacrilèges, qui, honteux d'être arrêtés par un homme, fondent sur le vaillant chrétien. Ils le couchent sur le piédestal, et, lui tenant la baïonnette sur le coeur ils lui disent: Abats ce signe de ta superstition et tu vivras! — C'est le signe de ma Rédemption, s'écria le vendéen; et par un dernier effort ses bras se rattachèrent à l'arbre du salut, et il reçut le coup de la mort et la palme du martyre.
"Amie du Rêve".

Le jeu des "métiers"

Ce jeu est très en faveur dans les couloirs et les écoles où les enfants sont en grand nombre.

Tous s'assoient sur des chaises en rang et le "patron" donne à chacun un métier qu'il peut manier avec ses doigts, il peut les faire coudre, écrire, jouer du piano, laver, prier (les mains croisées) scier, triquer, filer de la laine, etc. Quand chacun est à l'ouvrage, le patron qui est assis en face d'eux, entonne un air connu auquel tout le monde se joint, et, de temps en temps pour rappeler ses élèves au travail, il mime lui-même un de leurs métiers. Celui qui est ainsi singé doit de suite laisser son ouvrage et se rouler les mains de satisfaction. S'il est trop distrait pour s'en apercevoir, il doit donner un gage.

Un indicateur électronique de combustible pour les Forces aériennes aux Etats-Unis indique au pilote la quantité d'essence qui se trouve dans les réservoirs en termes du temps qu'il peut rester dans les airs.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entraînement, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os se paralysent plus vite qu'ils ne se développent. Le visage s'affaiblit plus vite qu'il ne se développe. Les muscles s'atrophient plus vite qu'ils ne se développent. Les nerfs s'affaiblissent plus vite qu'ils ne se développent. Les vaisseaux s'affaiblissent plus vite qu'ils ne se développent. Les organes s'affaiblissent plus vite qu'ils ne se développent. Les fonctions s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les forces s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les énergies s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les facultés s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les talents s'affaiblissent plus vite qu'ils ne se développent. Les dons s'affaiblissent plus vite qu'ils ne se développent. Les grâces s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les bénédictions s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les faveurs s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clémences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les miséricordes s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les clemences s'affaiblissent plus vite qu'elles ne se développent. Les indulgences s'affaiblissent

Un mauvais geste de l'UNESCO

L'UNESCO, organisme des Nations Unies, vient de former une commission à laquelle a été confiée la tâche d'écrire une histoire du genre humain, appelée à une grande diffusion. Le projet est louable, mais on ne saurait en dire autant du choix de plusieurs dirigeants de la commission. Le président est un athée reconnu, le Dr Ralph Turner, que l'Université de Pittsburg dut démettre de sa charge de professeur à cause de ses attaques contre la religion. Le vice-président, le professeur Julien Huxley d'Angleterre n'a pas meilleure réputation. Il ne cacha pas ses idées antireligieuses lorsqu'il était président de l'UNESCO. La commission se compose de dix membres. Il est à souhaiter qu'il s'y trouve des catholiques pour empêcher que ce projet ne devienne une entreprise antichrétienne. Ajoutons que de tels actes discréditent l'UNESCO et, par ricochet, l'Organisation des Nations Unies dont cet organisme relève.

Résumé d'une causerie prononcée par Me Daniel Johnson, C.R., député de Bagof, au club Renaissance, le 16 janvier 1952

"Jamais un chef n'a mieux réalisé dans le concret le principe: 'gouverner, c'est prévoir, disait à midi au déjeuner hebdomadaire du 'Club Renaissance' Me Daniel Johnson, député de Bagof, en conclusion du portrait de l'honorable Maurice Duplessis qu'il venait de tracer devant les convives.

M. Johnson se dit en commençant quelque peu intimidé de parler à cette tribune où, jusqu'ici, ne se sont succédés que des ministres. Il veut pour sa part surtout parler de l'Union Nationale comme parti, ce qui implique nécessairement mettre en lumière son chef, l'honorable Maurice Duplessis, qui en est le fondateur.

"Il n'est plus vrai, aujourd'hui, de dire, au moins dans son sens littéral: 'Au pays de Québec, rien ne change...' Depuis 1936, s'est opérée dans notre province une véritable révolution dans l'ordre! Et le député affirme qu'en 1936, Québec était synonyme de léthargie et de faiblesse; que notre province détenait le record de la mortalité par la tuberculose, et aussi le record d'illettrés. La législation sociale était inexistante; notre province, malgré ses ressources naturelles faisait figure de parent pauvre dans la Confédération canadienne.

M. Johnson dit aussi que dans toutes les classes de la société régnait le découragement et presque la honte; nos hommes d'affaires voyageaient dans les autres provinces avaient presque la tentation de voler leurs origines québécoises.

Le conférencier demande ensuite de considérer la situation aujourd'hui: "Nos ressources naturelles ont été mises en valeur; les bornes du vieux Québec ont été reculées et les horizons élargis; la santé publique et l'éducation ont fait des progrès inégalés; notre législation sociale sert d'exemple aux autres provinces et aux autres

pays; notre législation ouvrière provoque l'admiration des sociologues. Dans la Confédération canadienne, le partenaire pauvre, timide soumis est devenu le partenaire que l'on respecte, le partenaire qui sait collaborer sans jamais sacrifier ses droits, le partenaire que l'on admire et que l'on envie. La bonne réputation de notre province a même largement dépassé les bornes du Canada; dans les grands journaux américains, on se plaît à proclamer: 'Québec, pays d'avenir'.

"Cette situation enviable, dit ensuite M. Johnson, c'est à un homme qu'on le doit; elle n'est pas le fruit du hasard; elle fut l'oeuvre de celui qui dirige les destinées de notre province, l'honorable Maurice Duplessis." L'orateur prend ensuite la carrière du premier ministre à ses origines. Il rappelle l'époque de son élection en 1927 et, dès son entrée en Chambre, le prestige qu'il y prit: "On remarquait tout de suite, dit-il, l'allure combative de ce jeune député qui ne craignait pas de croquer le fer avec les plus fines lames politiques du temps."

M. Johnson dit ensuite que le jeune député se rendant compte des luttes stériles qui affaiblissaient la patrie, résolut de mettre fin au triste spectacle de frères qui s'entre-déchiraient au grand détriment de l'avancement de notre province: "En 1936, neuf ans seulement après sa première élection, l'honorable Maurice Duplessis est devenu le premier ministre de sa province, à la tête d'une équipe formée d'anciens conservateurs, d'anciens libéraux et d'indépendants". Il insiste ensuite sur son ardeur au travail qui le fait citer en exemple à la jeunesse par tous, sans distinction d'opinion politique. Il rappelle un mot du chef de l'opposition lui-même, M. Marler, qui,

lui aussi a dit en Chambre: "Quand je pense à la carrière du premier ministre, j'y trouve un motif d'inspiration pour la jeunesse de chez nous. Nous l'admirons comme un lutteur incomparable, un adversaire formidable et pour sa grande combativité."

Le conférencier souligne ensuite l'amour de M. Duplessis pour sa province, pour toutes les classes qui la composent et sa prédilection pour la jeunesse: "L'Union Nationale est un jeune parti, un parti de jeunes qui possède l'élan et le dynamisme de la jeunesse." Et Me Johnson rappelle la création du ministère de la Jeunesse et tout ce qu'il a réalisé dans le domaine de l'enseignement spécialisé. Il ajoute qu'à la suite de son intérêt pour les jeunes, M. Duplessis se fait remarquer pour son amour de la patrie: "Il ne veut pas d'autre gloire que celle d'avoir servi sa province. Aussi, malgré ses triomphes personnels, malgré ses succès, malgré les éloges les plus dithyrambiques, monsieur Duplessis est toujours le monsieur Duplessis de 1927; il est demeuré simple, son langage est le même, ses convictions sont les mêmes. Ses talents, il les a employés, dès son arrivée au pouvoir, à tracer la grande esquisse d'un vaste programme d'action; et si nous repassons avec minutie et en toute objectivité les oeuvres de son gouvernement, il est un fait que nul ne peut nier; c'est le caractère de continuité et d'ensemble qui se dégage de tous les domaines de l'activité économique et sociale déployée par l'Union Nationale. Monsieur Duplessis regarde vers l'avenir. Il n'aime pas les bornes; sa politique est toute de perspective, d'aération et d'avancement. Dès 1937, il n'hésite pas à ouvrir une route Montréal-Abitibi, à travers la région si riche en promesses et, depuis, en réalisations. C'est à lui qu'on doit l'accès à une autre région fabuleuse: Chibougamou; la Gaspésie, cette terre oubliée des anciens gouvernements est en passe de devenir le coin le plus prometteur de la province. Et que dire de la côte-Nord, de l'Ungava."

Et le conférencier conclut en disant: "Monsieur Duplessis a réalisé un programme d'ensemble qui tout en mettant de l'ordre dans la maison, en la réparant, l'agrandissant en même temps. C'est un passionné de l'avenir et c'est ce qui explique sa caractéristique: son amour du passé sur lequel il s'appuie pour bâtir l'avenir. Il réalise le mot de Paul Valéry quand il disait: 'Le passé ne prend de sens que pour l'homme qui se trouve en lui-même une passion d'avenir.'"

CONCOURS D'ORGE 1951

Le concours d'orge de 1951 vient de subir sa dernière étape. Organisé par l'Institut pour l'amélioration de l'orge, en coopération avec l'Association des Brasseries, des Malteries, et les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, ce concours en est à sa sixième année.

Même si l'apparence générale du grain en 1951 est quelque peu inférieure à celle de l'an dernier à cause de conditions climatiques tout à fait défavorables, il n'en reste pas moins vrai que ce concours est un grand succès, qu'il marque un pas constant vers l'amélioration.

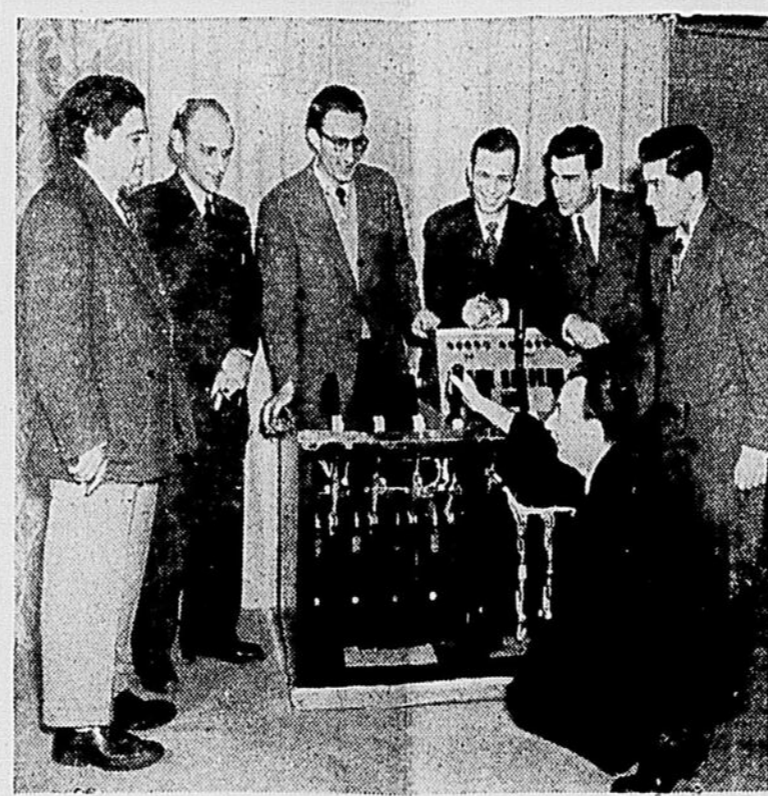
En 1950, le nombre d'inscriptions au concours était de 243 comparativement à 265 en 1951. Après l'inspection des champs, 200 concurrents restaient éligibles au concours régional en 1950, tandis qu'en 1951 ce nombre était de 233.

Enfin, en 1950, 140 échantillons étaient soumis à l'inspection du laboratoire, tandis que 147 l'étaient en 1951. On peut dire que sans les conditions adverses de température au temps de la récolte, on aurait eu à analyser pas moins de 200 échantillons en 1951.

L'émulation créée par le concours d'orge a eu ses répercussions non seulement chez les cultivateurs mais aussi sur les organisations coopératives. Les succès répétés obtenus dans le comté de Château-Guay, grâce au travail très efficace dans la préparation de l'orge, ont invité d'autres organisations coopératives à se porter acquéreur d'un classificateur de semence "Carter Disk" pour compléter le travail du erible. En 1951, quatre Carter Disks ont été en opération pour la préparation de l'orge du concours; déjà, on apprend que deux autres coopératives sont en voie de suivre cet exemple.

Autre facteur important de l'amélioration du rendement et de la qualité de l'orge, c'est l'emploi par les concurrents de semence enregistrée. On peut dire qu'actuellement pas moins de 95% des concurrents utilisent de la semence enregistrée ou provenant de semence enregistrée.

Le concours régional était le 11 décembre. Le 13, soit deux jours plus tard avait lieu le jugement du concours provincial auquel avaient droit de prendre part les deux premiers de chacune des sept régions. Les résultats de ce dernier concours ne seront connus que le 23



Radio-Canada a formé à Montréal une première équipe pour la réalisation de spectacles de télévision. Ses membres ont commencé leur apprentissage qui se terminera le premier août, date prévue pour l'inauguration de la télévision. On remarque ici, devant un appareil de panneau d'éclairage, de gauche à droite, André Audet (réalisateur), auteur de milliers de sketches radiophoniques et de spectacles pour la scène, Pierre Petel (réalisateur), musicien qui a porté à l'écran plusieurs de ses scénarios, Jean Boisvert (réalisateur), qui a collaboré à la réalisation de la plupart des films canadiens de long métrage, Jean-Paul Fugère (régisseur), écrivain et créateur de marionnettes, Roger Racine (réalisateur), auteur de remarquables films documentaires, Jean-Yves Bigras (réalisateur), qui a tourné une trentaine de films de reportage. Accroché devant l'appareil, est Jacques Pelletier, qui a créé les décors d'au moins 500 spectacles de théâtre et qui sera directeur de la scénographie.

Plusieurs compteurs de 300 buts cette saison

Il est probable que la saison 1951-52 dans la Ligue Nationale de Hockey sera celle où plus de joueurs que jamais dans les campagnes précédentes auront enregistré leur 200ème but. On s'attend à ce que, d'ici la fin des activités, il y aura cinq joueurs admis dans le groupe exclusif des compteurs de 200 buts.

Deux joueurs, Max Bentley du Toronto et Bill Mosienko du Chicago, ont déjà enregistré leur 200ème but, le premier il y a quelque temps et le second le 17 janvier. Woody Dumart du Boston avait 199 buts le matin du 19 janvier et on prévoyait son passage dans le groupe des compteurs de 200 buts d'une partie à l'autre. Deux des plus fameux joueurs de centre dans l'histoire de la Ligue Nationale de Hockey, Milt Schmidt du Boston et Elmer Lach du Canadien, devraient aussi compter leur 200ème but cette saison, étant donné qu'ils en avaient respectivement 191 et 189, le matin du 19 janvier. A cette dernière date, il y avait 21 joueurs dans le club des compteurs de 200 buts et 11 d'entre eux en étaient arrivés à ce total depuis le début de la saison 1945-46. Dans cette campagne, quatre joueurs fameux ont enregistré leur 200ème but dans les activités régulières de la L.N.H.: Dit Clapper et Herbie Cain du Boston, Sweeney Schriner et Lorne Carr du Toronto. Clapper, le premier joueur vivant à être élu au Temple de la Renommée du hockey, a terminé sa carrière dans la L.N.H. avec 228 buts. Cain a fini avec 202, Carr avec 204 et Schriner avec 201. Des deux derniers ont été coéquipiers de ligne pendant presque toute leur carrière avec les Américains de New-York.

Les 21 joueurs inscrits avec 200 buts ou plus le matin du 19 janvier ont tous enregistré ces buts dans la Ligue Nationale seulement depuis sa fondation en 1917. Par exemple, Bill Cook aurait eu plus que 235 buts à son actif si l'on avait tenu compte de ceux comptés dans l'ancienne ligue de l'ouest du Canada.

Les 10 membres du club de 200 buts ou plus avant la saison 1945-46 ont été Nels Stewart, Howie Morenz, Aurèle Joliat, Cy Denneny, Harvey Jackson, Syd Howe, Bill Cook, Charley Conacher, Babe Dye et Hooley Smith.

Voici maintenant la liste des 9 joueurs qui sont les candidats pour faire partie du club des compteurs de 200 buts dans un avenir rapproché avec le total de buts à leur actif le matin du 19 janvier:

Joueur	Club	buts
Woody Dumart	Bruins	199

Milt Schmidt	Bruins	189
Elmer Lach	Canadiens	189
Ted Kennedy	Maple Leafs	180
Gaye Stewart	Rangers	177
Ted Lindsay	Red Wings	169
Sid Abel	Red Wings	178
Harry Watson	Maple Leafs	154
Gordie Howe	Red Wings	136

LA SOIREE JACK ADAMS LE 22 JANVIER

C'est le 22 janvier, à l'hôtel Sheraton Cadillac, à Détroit, que Jack Adams, le populaire gérant général des Red Wings de Détroit, sera honoré lors d'un grand dîner civique. Plusieurs personnalités éminentes du sport et des dirigeants du hockey de la presse et de la radio et des amis intimes seront parmi les 300 invités au dîner.

La Ligue Nationale de Hockey, les joueurs des Red Wings de Détroit, les rédacteurs en annonceurs sportifs de Détroit, le "Hockey News", Al Sutphin, ancien propriétaire des Barons de Cleveland et vieil ami de Jack, ainsi que les amateurs de Détroit feront des présentations. Le cadeau de ces derniers sera un Lincoln 1952.

Jacques Rousseau dirige un cours de botanique

Le directeur du Jardin botanique de Montréal, M. Jacques Rousseau, a exploré les régions les plus sauvages de la province de Québec. Il nous communique les résultats de ses travaux de laboratoire comme de ses explorations dans les cours de géographie botanique qu'il donnera à Radio-Collège. On entendra également, au cours de la série, deux collaborateurs de M. Rousseau: MM. Marcel Raymond et James Kucyniak.

Un comédien pour sept personnages

Le programme dramatique de la semaine comprend trois oeuvres très intéressantes. Dimanche, on entendra au théâtre de Radio-Collège J'ai vécu un grand amour de Stève Passeur. Lundi, Robert Gadouas sera le seul interprète d'une pièce d'Eugène Cloutier qui compte sept personnages. Jeudi, Hélène Loiselle reprendra, au Théâtre Ford, un rôle que Ludmilla Pitoeff a créé à Paris avant de mourir. C'est celui de Charlotte Brontë dans Survivre de Michel Philippon.

Statistiques de... (suite de la première page)

Vaccin antityphoïdique	30cc
Nitrate d'argent ampoules	504
IMMUNISATIONS COMPLETEES	
Contre la variole	1741
Contre la tuberculose	1744
Contre la diphtérie et coq.	768
Rappels diphtérie-coqueluche	796

Tél. 295
Pharmacie Côté
A Côté, L. Ph.
Spécialité: Prescriptions
36, rue Notre-Dame
NICOLET

Tél. 201
J.-N. Courchesne
confection pour hommes
15, rue Notre-Dame
NICOLET

Hon. Alfred Gaudet
JUGE
Nicotet, P. Q.

CHEZ MONTCALM
L'endroit par excellence pour un bon BAR-B-Q
Aussi autres repas complets.
Montcalm LEMIRE, prop.
3, rue Panet
NICOLET



● LE VAUDEVILLE de CHRC, l'une des émissions les plus brillantes de la dernière saison radiophonique à Québec, reprend les ondes jeudi soir, le 24 janvier, de 9 h. à 9h. 30. Raymond Fortin, Fernand Bernier et Claude Létourneau, trois des musiciens de la Vieille Capitale les plus en demande, font partie de l'orchestre régulier du VAUDEVILLE de CHRCs que dirige Fernando St-Georges. La mise en ondes sera encore assurée par Roger Barbeau, dont la réalisation importante ne se compte plus, et le VAUDEVILLE de CHRC groupera une équipe d'élite recrutée parmi les talents les plus reconnus à Québec. Bonne saison au VAUDEVILLE de CHRC.

HYGIENE MATERNELLE	
Démonstration à domicile	1149
Visites pré-natales	588
HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE	
Cliniques de puériculture	107
Nourrissons examinés	2097
Pré-scolaires examinés	1692
Nourrissons visités	3330
Pré-scolaires visités	7000
HYGIENE SCOLAIRE	
Conférences	86
Examen médical	2068
HYGIENE DENTAIRE	
Prophylaxies	1658
Dents extraites	4797
Enfants examinés	1799
SALUBRITÉ PUBLIQUE	
Conférences	16
Aliments confisqués livres	22080
Inspections complétées	379
Inspections pour nuisances	25
LABORATOIRE	
Prélèvements d'eau	1104
Analyses de lait	1434
Analyses pour typhoïde	48
Analyses pour tuberculose	226

Funérailles de la... (suite de la 1ère page)

Sherbrooke, Mme Simonne Hénaire, de Montréal, Mme Albert Cutler, de Saint-Camille, Miles Fermande et Dolores Beaudry, de Montréal, ainsi que plusieurs autres parents et amis de la défunte. Après le service, l'inhumation du corps fut faite au cimetière de la Communauté. Nos plus sincères sympathies à la famille de la défunte ainsi qu'à la Communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

Cinq semaines... (suite de la 1ère page)

but des Caisse Populaires. Celle-ci restent toujours ce qu'elles sont. Il faut que tous les sociétaires coopèrent. Il ne faut pas laisser tomber la charge aux officiers. Les Caisse Populaires rendent des services incalculables. Un grand nombre de sociétaires ne seraient pas aujourd'hui propriétaires si les Caisse Populaires n'avaient pas existé. Il se dit heureux de constater une assistance aussi nombreuse ce qui prouve que les sociétaires ont à coeur l'avancement de leur Caisse Populaire. Il se félicite de travailler pour les Caisse Populaires car elles sont une oeuvre vraiment sociale. Il remercie MM. J. C. Mercier, ex-gérant de la Caisse Populaire de Nicolet et M. Gérard Rivard, vice-président qui ont usé de leur influence pour le placer aux Caisse Populaires. Il a fait honneur à sa position jusqu'à date et il promet qu'il ne décevra jamais les espérances de ceux qui l'ont recommandé. Il termine en formulant ses meilleurs vœux à tous les amis de la Caisse Populaire.

Château Nicolet
Brochu et Gibault. Prop.
24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets.
34, rue Panet Tél. 112
NICOLET

C. P. 144 Tél. 236
Dr Richard Poirier
Chirurgien-dentiste
27, rue Notre-Dame
NICOLET

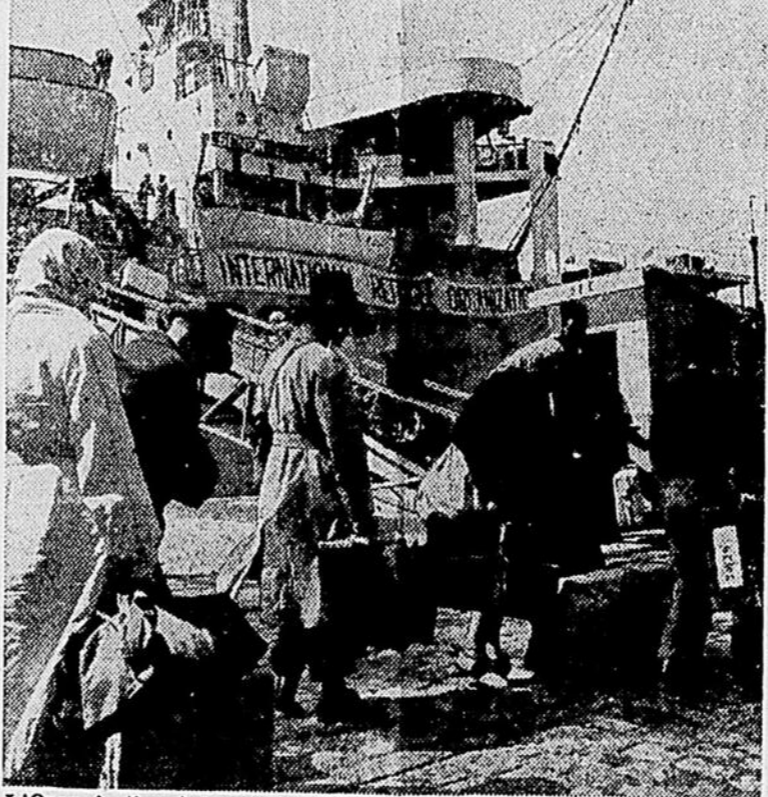
Tél. 266
Jules Durand
contracteurs-électriciens
Installation et réparation de toutes sortes
Case postale 344
NICOLET

Avec les compliments de
Alphonse Martin
GERANT
de American Optical Co. Canada Limited
NICOLET, P. Q.



● Le sourire épanoui du monsieur de gauche est celui du gagnant du récent GRAND PRIX PAQUET au populaire questionnaire: QUE DESIREZ-VOUS?, le samedi soir, de 8.30 à 8.55 heures, sur CHRC et un groupe de postes canadiens. M. Georges LANGLAIS, 1239 rue Aiguebelle, reçoit ici la confirmation de sa chance. On sait que M. MAGELLA ALAIN, directeur des programmes à CHRC, est le brillant animateur de cette populaire émission. Le GRAND PRIX PAQUET avait une valeur de quelque \$2,000.00, et représentait l'ameublement presque complet d'un appartement. Chaque samedi soir, de 8 h. 30 à 8 h. 55, QUE DESIREZ-VOUS? fournit à des milliers d'auditeurs de CHRC l'opportunité de gagner de magnifiques prix, et un GROS LOT toujours imposant.

L'OIR a aidé 1.600.000 personnes déplacées.



L'Organisation Internationale pour les réfugiés (OIR) aura assisté plus de 1.600.000 personnes déplacées au cours de ses 55 mois d'existence. Cette institution spécialisée des Nations Unies cessera de fonctionner le 31 janvier 1952. Ci-dessus, des réfugiés venant des camps établis par l'OIR en Allemagne, en Autriche et en Italie s'embarquent pour l'Amérique sur un navire, affrété par l'Organisation.